Carême dans la ville
S'arrêter, grandir dans la foi

Décalé

> Jésus lui dit : “Que veux-tu que je fasse pour toi ?” L’aveugle lui dit : “Maître, que je retrouve la vue !”

Évangile selon saint Marc 10, 51b

Frère Clément Binachon
Couvent Saint-Lazare à Marseille

Lire le Mp3

Combien de fois n’avons-nous pas été en décalage avec la grâce ? Nos yeux voient très bien… mais notre cœur est à côté de la plaque. Comme les disciples, nous sommes en décalage. Dieu est là. Le Seigneur est à l’œuvre, mais nous ne le voyons pas. Nous n’avons pas les bons critères. Nous jugeons trop vite. Nous ne savons pas regarder avec les yeux du cœur.

Dans l’Évangile de ce jour, le Seigneur brûle du désir d’enflammer le monde par sa grâce, il veut remplir le cœur de ses disciples de son amour infini… et eux, ils se disputent sur le menu ! Quand Jésus avertit ses disciples du danger spirituel d’Hérode et des pharisiens, eux restent focalisés sur leurs problèmes d’intendance.

Comme les disciples, nous avons des yeux et nous ne voyons pas. Nous avons des oreilles et nous n’entendons pas.

Combien de fois le prêtre que je suis a été retourné par le sacrement de confession ! Je sais bien qu’il ne faut pas juger sur les apparences, mais c’est si difficile de s’en empêcher. Tel jeune homme croisé dans la rue : négligé ! Telle vieille dame entrant dans l’église : apprêtée ! Tel touriste de passage : un touriste ! Ça prend un quart de seconde. On croit que l’on voit, et l’on ne voit rien. Sans rien savoir, on juge. Et Dieu intervient alors. Le jeune négligé, la vieille dame apprêtée, le touriste s’approchent du prêtre et demandent : « Mon père, auriez-vous la bonté de me confesser ? » Et la grâce passe.

Dieu est à l’œuvre. Il travaille nos cœurs, il les sanctifie, là, sous nos yeux aveugles. Seigneur, permets-nous de voir un peu mieux aujourd’hui !

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Carême dans la ville